

Graffion H. (12 avril 2022). Sortie Emeraude.

Infos GSBM

Le Mardi 12 avril 2022, Nathalie, Jean Denis, Joël et moi nous sommes allés visiter l'aven Émeraude, un trou très « charmant », le genre de cavité que j'aime bien car pas trop difficile au vu que j'ai perdu beaucoup de mon élasticité d'origine, et j'ai un surpoids certain, heureusement cet aven est au bord du chemin, c'est un avantage ! pas besoin de marcher, celui qui a fait l'implantation des trous a eu la bonne idée de les implanter très souvent au bord des chemins ...

Jean Denis, le mâle dominant commence l'équipement au bord du trou, et descend le premier pour équiper le reste, Joël le prétendant au titre lui dispute un peu la façon de faire, il le suit de près, la main pleine de sangles pour essayer d'en rajouter à l'équipement de JD, l'atmosphère est détendue avec Joël joyeux luron. Je m'engage à mon tour dans la bouche de la cavité, je passe la gorge : un trou de 6 mètres, ensuite l'œsophage un peu tordu qui donne sur le haut de l'estomac de cette bête de pierre, une descente de 20 mètres et me voilà au fond, suivi par Nathalie.

Le sol est balisé dans toute la salle, il est revêtu d'une infinité de bubons de calcite ou ulcères provoqués pas une trop grande consommation d'eau carbonée, des tiges de pierre qui pendent au plafond, d'autres qui sortent du sol, on voit que l'organe a vécu, des lambeaux de peau comme des draps, et des énormes kystes de calcaire comme je les aime forment un bel assemblage. Je me demande comment un système que l'on peut qualifier de chaotique a pu créer de si belles œuvres d'art... Ah ! et puis il y a les intellos, ils sont petits, tout blancs avec des formes bizarres, on voit qu'ils font leur intéressant. Je ne leur trouve pas d'intérêt. Moi je préfère ce qui est lourd, rond et bien en chair.

Jean Denis tel un bull terrier fouille tout le local, il essaie de s'engager dans les circuits intestins mais un panneau lui indique qu'il ne vaut mieux pas aller plus loin car c'est boueux (comme il se doit), et il y a un risque de salir la grande salle, il jette donc son dévolu sur une corde qui monte sur un côté et qui doit conduire à un autre organe, mais je juge que cela râperait un peu ma combinaison et je ne le suis pas, faut dire que Joël et moi on est malins on ne va pas se fatiguer à chercher, car JD fait le boulot, si il trouve une suite intéressante on vient ! sinon on reste...

Je prends quelques photos, et puis on décide de remonter, il paraît qu'on a passé trois heures dans ce sarcophage de pierre... Le premier à remonter, c'est Joël, il semble satisfait de son montage du pantin bien au dessus de la cheville, ensuite c'est le tour de « il avait un joli nom mon guide », et je prends la suite, la remontée du P20 se passe bien pour moi sauf que j'ai très chaud, la clim de la cavité doit avoir un problème, le sherpa JD s'occupe de déséquiper, il est efficace et pas cher.

Dans la remontée du puits d'entrée, je vois un pantin accroché à la déviation très courte et tendue difficile à passer, (Joël l'aurait fait plus longue !), c'est le pantin de Nathalie, pourquoi il est là ? La boucle est fermée. Cela m'a fait penser à une situation qui peut arriver et je la soumet à votre perspicacité : imaginez, vous oubliez d'enlever le pantin lors du passage de la déviation et vous continuez à monter, le pantin va se bloquer dans le mousqueton de la dev, votre jambe est donc tendue, il vous faut donc redescendre un peu pour le dégager, mais pour cela il faut monter un peu pour dégager le crool, mais vous ne pouvez pas car vous êtes retenu par le pantin ! Alors comment vous faites ! Hein comment vous faites ?

A la sortie, on est allé manger à la maison des chasseurs et on est rentré, satisfaits de cette sortie... (une honte mon rapport ! On ne se moque pas de cette noble activité ! mais c'est mon anticonformisme qui prend le dessus et surtout, je n'ai pas d'idées). Pour les photos je les envoie en plusieurs fois ou pas du tout car je ne comprends pas pourquoi ce qui marchait hier ne marche plus aujourd'hui...